

#TranslatingEurope Workshop 2020



07 FÉVRIER

Amphi F417, Maison de la Recherche,
Université Toulouse Jean Jaurès

LA TRADUCTION LITTÉRAIRE ET SHS À LA RENCONTRE DES TECHNOLOGIES DE LA TRADUCTION : ENJEUX, PRATIQUES ET PERSPECTIVES

Abstracts / Résumés

Jörn CAMBRELENG, « L'observatoire de la traduction automatique »

Traducteur professionnel

Directeur d'ATLAS, Association française pour la promotion de la traduction littéraire

Comment la question de la traduction automatique est-elle posée dans le débat public ? Entre fascination et peur, quel espace existe-t-il pour une observation critique ? Lorsqu'il s'agit de son application à des textes littéraires, du côté des traducteurs professionnels, c'est une autre polarité qui se dessine : optimisme (la machine est trop bête, rions un peu) versus pessimisme (la post-édition est en marche). Mais si le domaine d'application de la traduction automatique devait s'arrêter aux portes de la littérature, cela n'oblige-t-il pas à la délimiter ? Quels sont les ingrédients proprement littéraires qui posent problème aux machines ?

Le projet de cet observatoire est d'analyser de façon diachronique et méthodique un corpus collectionnant les difficultés et d'observer, en convoquant autour des résultats de l'expérience des traducteurs, des chercheurs, et des linguistes.

A partir d'échantillons de traductions d'œuvres de Shakespeare, de Kafka, de Javier Marias et d'autres, présentant différentes sortes de difficultés, on voit aisément comment, tout comme les humains, les algorithmes ont besoin de contexte pour traduire. L'introduction des techniques dites d'intelligence artificielle qui s'appuient sur le Big Data a-t-elle réellement révolutionné la donne à cet égard ? Comment les résultats changent-ils que selon les données que l'on fournit à un algorithme ?

Mots clés : traduction automatique, littérature, post-édition, traduction neuronale



Bibliographie

GANASCIA, Jean-Gabriel, 2017, *Le mythe de la Singularité : faut-il craindre l'intelligence artificielle ?*, Paris, Seuil, Collection Sciences Ouvertes.

KOEHN, Philipp, KNOWLES, Rebecca, 2017, « Six Challenges for Neural Machine Translation », *Proceedings of the First Workshop on Neural Machine Translation*, Vancouver, Canada, August 4, p. 28-39.

MARIAS, Javier, « Castigar lo inexistente », *El País*, 2013 ; Trad. Margot Nguyen Béraud, « Punir ce qui n'existe pas », 2014.

Shakespeare, William, 1906, « Sonnet 30 », Trad. Charles-Marie Garnier, *Les sonnets de Shakespeare*, essai d'une interprétation en vers français.

Kafka, Franz, 1913, *Das Urteil*, 1913 ; Trad. Jean-Pierre Lefebvre, *La Sentence*, Gallimard, Collection La Pléiade, 2018.

DANIEL HENKEL et PHILIPPE LACOUR, “Collaboration Strategies in Multilingual Online Literary Translation : the case of the Traduxio environment”

« Stratégies de collaboration pour la traduction littéraire multilingue en ligne : le cas de l'environnement Traduxio »

Daniel HENKEL

Université Paris 8 Vincennes St. Denis

TransCrit EA1569

Philippe LACOUR

Professor Adjunto, Departamento de Filosofia

Universidade de Brasília (Brazil)

TraduXio is a free, open source, web based collaborative environment for computer assisted translation. Its innovative technology is especially suited to tackling the challenges of cultural (non commercial, non repetitive) texts. Whereas traditional technologies are limited to two languages (source/target), TraduXio's concordancer enables the comparison of different versions of the same text in various languages. It also offers a classification of the source according to the history, genre, author, etc. This means that information can be easily managed, assessed and treated.

This paper addresses the challenge of online multilingual collaborative translation of literature, allowed by recent developments of the TraduXio software (version 2.1). The focus is not so much on the technological novelty, but on the very practice of the translators who engage in online literary translation in a collaborative way. What kind of balance is most effective between horizontal peer evaluation and the vertical supervision of senior translators? How do the two dimensions interact in achieving harmonization or compromise between different and sometimes diverging solutions?

As a case study, the paper investigates a joint project of the LISH (Lettres, Interfaces et Sciences Humaines) Translation program at the University Paris 8 (France), the University of California Berkeley (USA) and Università degli Studi di Firenze (Italy). The idea was to associate students by teams, so that they engaged – online – in the translation of (primarily) literary texts (between English, French and Italian), under the supervision of a group of Faculty participating in the program. The participants also needed to be able to consult their peers' translation in order to draw inspiration for and ensure consistency with their own work and receive

or provide feedback. The paper shows that the ability to consult other students' work involves a kind of "soft", (auto)regulatory influence over the whole translation process of the community, which subsumes the hierarchical relationship without abolishing it. The paper thus investigates various translation strategies in which the collective wisdom of the group is seen as an alternative didactic model to the vertical submission to an exclusive source or authority.

Keywords: multilingual translation, literary translation, collaborative translation, translation didactics, online translation, ergonomics.

Katell HERNANDEZ MORIN et Franck BARBIN, « Collaboration homme-machine dans la traduction des métadonnées en SHS : expérience de traduction automatique post-éditée pour quatre revues françaises »

Université Rennes 2
LIDILE, axe TRASILT

Le projet rassemblant trois partenaires (LIDILE, MSHB et PUR) vise à concevoir une méthode qui combine la traduction automatique neuronale (DeepL) et la post-édition humaine pour améliorer la qualité des métadonnées des articles (résumés, mots-clés, titraille, etc.) du français vers l'anglais dans le processus éditorial des revues. L'objectif est de développer une méthodologie de traduction qui puisse être reproduite et transférée à d'autres revues et domaines disciplinaires.

En travaillant sur 4 revues éditées par les Presses universitaires de Rennes (*ArcheoSciences*, *Norvix*, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* et *Éducation & Didactique*), il s'agit de comparer la traduction anglaise de ces métadonnées précédemment publiée (et jugée perfectible) et la traduction des mêmes données générée par la TAN, afin de déterminer les éléments qualitatifs et les limites de chaque production (humaine vs. TAN). Une évaluation objective de la qualité des traductions sera effectuée, et la traduction automatique enrichie de métadonnées exploitables sera post-éditée et améliorée par des traducteurs professionnels. Dans la méthode de traduction proposée, l'outil de TAN sera intégré aux méthodologies de gestion de la qualité des traductions (mémoires de traduction et glossaires). Cette méthode sera ensuite testée sur les numéros des quatre revues à paraître en 2020.

Mots clés : TAN, post-édition, SHS, métadonnées, revues

Bibliographie

CASTILHO, Sheila, MOORKENS, Joss, GASPARI, Federico, SENNRICH, Rico, SOSONI, Vilemini, GEORGAKOPOULOU, Panayota, LOHAR, Pintu, WAY, Andy, MICELI BARONE Antonio Valerio, GIALAMA, Maria, 2017, « A Comparative Quality Evaluation of PBSMT and NMT using Professional Translators », *Proceedings of the Machine Translation Summit XVI*, Nagoya, Japon, 18-22 September 2017, vol. 1, p. 116-131.

LOOCK, Rudy, 2018, « Traduction automatique et usage linguistique : une analyse de traductions anglais-français réunies en corpus », *Meta : le journal de traducteurs*, 63 (3), p. 785-805.

MARTIKAINEN, Hanna et KÜBLER, Natalie, 2016, « Ergonomie cognitive de la post-édition de traduction automatique : enjeux pour la qualité des traductions », *ILCEA* [En ligne], 27, mis en ligne le 08

novembre 2016, consulté le 24 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/3863> ; DOI : 10.4000/ilcea.3863

PERRIGAUD, Anne-Charlotte, 2014, « Mémoire de traduction, TAO, post-édition et traitement automatisé de la langue : le traducteur en quête de sens... », *Tralogy* [En ligne], *Session 3 - Machine and Human Translation: Finding the Fit?/TA et Biotraduction, Tralogy II*, consulté le 24 juin 2019, URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/tralogy/index.php?id=300>

TOUDIC, Daniel, HERNANDEZ MORIN, Katell, MOREAU, Fabienne, BARBIN, Franck et PHUEZ-FAVRIS, Gaëlle, 2014, « Du contexte didactique aux pratiques professionnelles : proposition d'une grille multicritères pour l'évaluation de la qualité en traduction spécialisée », *ILCEA* [En ligne], 19, mis en ligne le 27 juin 2014, consulté le 05 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/2517> ; DOI : 10.4000/ilcea.2517

DOROTHY KENNY & MARION WINTERS, “Machine translation and the literary translator: a case study”

Dorothy KENNY

Dublin City University, Dublin, Irlande

Marion WINTERS

Heriot-Watt University, Edimbourg, Ecosse, Royaume-Uni

The use of machine translation in the creation of literature has been approached from two main perspectives (Kenny 2020). The first tends to see machine translation outputs as a kind of ‘found poetry’, serendipitously encountered linguistic ‘stuff’ that can be manipulated like materials in the plastic arts. The second has positioned newer types of data-driven machine translation engines as serious contenders in the translation of literary prose, capable of producing ‘fluent’ outputs, and competing with human translation when evaluated in experimental conditions. Neither of these perspectives, however, reflects the views or experiences of literary translators, and very little work thus far has sought to discover how such literary translators might use machine translation in their work, and to what effect.

In this paper we break new ground by investigating the use of a commercially available MT system, DeepL, by a highly experienced English-to-German literary translator working on a specially commissioned translation, in his normal environment. Our analysis focuses in particular on the translator’s style and how it changes when the translator uses machine translation. Style is understood here, after Saldanha (2011), as a coherent pattern of motivated linguistic choices, recognizable across a large body of a writer’s output, and studied efficiently using corpus techniques. A ‘baseline’ picture of the translator’s style is provided by previous corpus-driven studies of their published translations, conducted over the last two decades (Winters 2007, 2009, 2015). The work builds on initial analyses presented by the authors in late 2019 (Kenny and Winters 2019; Winters and Kenny 2019).

Key words: machine translation, literary translation, DeepL, translator style

References

KENNY, D. (2020) ‘Machine Translation’, in M. Baker and G. Saldanha (eds) *The Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, 3rd edition, London and New York: Routledge, 305-310.

KENNY, D. and M. WINTERS (2019) ‘Towards an ecologically-valid approach to the study of computer-aided literary translation’, paper presented at *EST 2019*, Stellenbosch, South Africa, 9-13 September 2019.

- SALDANHA, G. (2011) 'Translator Style: Methodological Considerations', *The Translator* 17(1): 25–50.
- WINTERS, M. (2015) 'Hans-Christian Oeser: Translation strategies of a literary translator', in Egger, Sabine (ed) *Cultural/Literary Translators: Selected Irish-German Biographies II* (Irish-German Studies; vol. 9), Trier: Wissenschaftlicher Verlag Trier, 210-224.
- WINTERS, M. (2009) 'Modal particles explained. How modal particles creep into translations and reveal translators' styles', *Target: International Journal of Translation Studies* 21(1): 74-97.
- WINTERS, M. (2007) 'F. Scott Fitzgerald's *Die Schönen und Verdammten*: A Corpus-based Study of Speech-act Report Verbs as a Feature of Translators' Style', *Meta: journal des traducteurs/Translators' Journal* 52(3): 412-425.
- WINTERS, M. and D. KENNY (2019) 'Towards the study of computer-aided literary translation in real-world settings', paper presented at *Translation in Transition 4*, Barcelona, Spain, 19-20 September 2019.

JOSEP MARCO, "Corpora and literary translation: strange travelling companions?"

Universitat Jaume I
Castelló, Espagne

Corpora have a lot to offer translators in general (Bernardini 2006, Zanettin 2012) and literary translators in particular. Literary translators, unlike their colleagues in the technical or legal fields, may not be interested in building ad hoc corpora for specific translation tasks, as the texts they translate are not subject-specific. But they can still draw many benefits from different kinds of corpora as documentation resources. Parallel corpora can provide a wealth of actual equivalents in context and, on a higher level of generalisation, a map of solution types (variously called techniques, or strategies), including omission (Zanettin 2002). The potential of parallel corpora will be illustrated through such items as the English verbs stand, lie and sit, which often lead to calque in Spanish (Magrinyà 2015) and Catalan translation; the reporting verb say, especially in dialogue; and some words or chunks that are often repeated in fiction (e.g. verbs referring to meaningful gestures – shrug, frown, gasp, etc.). Monolingual SL corpora may be used to determine the degree of typicality of a given collocation. And, on a less instrumental level, translators and their practice can also benefit from the findings of corpus-based translation research, which often throw light on hidden patterns of translationese through quantitative analysis. This latter point will be illustrated by reference to the English construction –ly adverb + adjective and its translation into Catalan (Marco 2019) and Spanish.

Key words: literary translation, parallel corpora, monolingual corpora, corpus-based translation research

References

- BERNARDINI, Silvia, 2006, « Corpora for translator education and translation practice: Achievements and challenges », *Proceedings of the LATrans Workshop at LREC*, http://mellange.eila.jussieu.fr/bernardini_lrec06.pdf
- MAGRINYÀ, Luis, 2015, *Estilo rico, estilo pobre*, Barcelona, Penguin Random House.
- MARCO, Josep, 2019, « Living with parallel corpora: The potentials and limitations of their use in translation research », in Doval Reixa, Irene, Sánchez-Nieto, M. Teresa (Eds.), *Parallel Corpora for Contrastive and Translation Studies: New Resources and Applications*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, p. 39-56.
- ZANETTIN, Federico, 2002, « Corpora in translation practice », in Various authors, *Proceedings of LREC 2002 Workshop: Language resources and translation work and research*, Las Palmas, p. 29-31, <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.136.5669&rep=rep1&type=pdf>

Renaud MAZOYER, « Traduction d'essai et TAO. *Le racisme est un problème de Blancs* de Reni Eddo-Lodge : une étude de cas »

Traducteur professionnel

PAST – CeTIM Université Jean Jaurès

Quasi-systématique en traduction spécialisée, même face à de forts enjeux rédactionnels, le recours aux outils de TAO est-il aussi nécessaire et pertinent dans le domaine des SHS ?

C'est ce que nous tenterons d'élucider, à travers cette étude de l'ouvrage *Le racisme est un problème de Blancs*, de l'autrice et journaliste britannique Reni Eddo-Lodge (traduit en français en 2018).

Des avantages qu'elle présente aux limites qui s'imposent, nous tenterons de dessiner les contours, la place et le rôle que peut jouer la traduction assistée par ordinateur dans le transfert linguistique d'essais.

De l'aspect méthodologique et pratique à la réflexion sous-jacente, je vous ferai part de mes observations et de mon ressenti, tirés de ma propre expérience.

Bruno PONCHARAL, « La TA face à la traduction de l'argumentation dans les textes de SHS »

Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

PRISMES - Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone - EA 4398, équipe TRACT

Malgré les progrès indéniables réalisés au cours des toutes dernières années (en particulier grâce aux réseaux neuronaux), les systèmes de TA actuels, tels que Google Translate et DeepL trouvent leur limite dans le fait qu'ils traduisent généralement au niveau de la phrase¹ ; autrement dit, sans tenir compte du co(n)texte, ce qui crée des problèmes de cohérence textuelle². Par ailleurs, les traducteurs professionnels et les spécialistes de traduction s'accordent à dire qu'on ne traduit pas des « phrases » – encore moins des « mots » – mais des « textes ». On pourrait, dans un premier temps, définir un texte comme une suite cohérente de phrases, cette cohérence (textuelle/discursive) dépendant elle-même en grande partie de relations anaphoriques complexes, souvent spécifiques à une langue donnée. La littérature sur le fonctionnement des relations anaphoriques dans une variété de langues est abondante, mais il y a eu peu de recherches contrastivistes dans ce domaine. Ma propre pratique de la traduction (de l'anglais vers le français), en particulier des textes de SHS, m'a appris que la manière dont s'organisent les relations anaphoriques à l'échelle d'un texte n'est souvent pas transposable d'une langue à l'autre

¹ « Despite its rapid adoption by academia and industry and its recent success [...], neural machine translation has been found largely incapable of exploiting additional context other than the current source sentence. This incapability stems from the fact that larger-context machine translation systems tend to ignore additional context, such as previous sentences and associated images » (Sébastien, Jean & Kyunghyun Cho, 2019).

² « It has long been argued that handling discourse phenomena is important in translation [...]. Using extended context, beyond the single source sentence, should in principle be beneficial in ambiguous cases and also ensure that generated translations are coherent. Nevertheless, machine translation systems typically ignore discourse phenomena and translate sentences in isolation » (Elena Voita *et al.*, 2018).

(ce dont sont conscients les chercheurs en TA)³. Ce phénomène est rendu d'autant plus sensible dans les textes de SHS où l'argumentation, le raisonnement ou la démonstration tiennent un rôle central.

Notre étude s'appuiera donc sur quelques exemples caractéristiques afin de montrer précisément à quels points de ces textes les traducteurs automatiques achoppent.

Nous montrerons, d'autre part, comment la comparaison de la traduction automatique avec la traduction humaine peut nous aider à mieux comprendre ce que signifie réellement lire et la comprendre un « texte », alors même que les spécialistes eux-mêmes admettent que la machine ne comprend jamais vraiment ce qu'elle traduit. Inversement, cela pourra nous indiquer ce qui serait nécessaire pour qu'une machine comprenne vraiment un texte.

Mots clés : traduction humaine, traduction automatique, texte, relations anaphoriques.

Bibliographie

SÉBASTIEN, Jean, KYUNGHYUN, Cho, 2019, « Context-Aware Learning for Neural Machine Translation », arXiv:1903.04715v1 [cs.CL], 12 Mar 2019.

MITKOV, Ruslan, 1999, « Introduction: Special Issue on Anaphora Resolution in Machine Translation and Multilingual NLP », *Machine Translation*, 14, p. 159-161.

VOITA Elena, et al, 2018, « Context-Aware Neural Machine Translation Learns Anaphora Resolution », *Proceedings of the 56th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics*, Melbourne, Australia, July 15-20 2018, p. 1264-1274.

ANDREW ROTHWELL, “Retranslating Zola in Stereo with CAT Tools”

Professor of French and Translation

Department of Languages, Translation and Interpreting

Swansea University, Pays de Galles, Royaume-Uni

Émile Zola (1840-1902) published *La Joie de vivre*, the 12th novel in his 20-volume cycle about the fictional Rougon-Macquart family during the Second Empire, in 1884. Unlike his better-known novels, it has not been well served by translations into English. Apart from an out-of-print 1955 version by Jean Stewart, the only available translation was until recently the heavily bowdlerized one made in 1888 by Ernest Alfred Vizetelly. At the time, Vizetelly's father, publisher Henry Vizetelly (1820-1894), had been condemned for obscenity and fined for publishing a translation of Zola's *La Terre* (1887). Vizetelly fils therefore applied strict self-censorship in his own translations of Zola, in conformity with the conservative moral codes of Victorian respectability. This seriously distorts a novel with a powerful feminist agenda that gives a large place to female agency and desire. Despite this, I will argue that the modern translator has much to gain from being constantly able to see the English-language “inscription” (Venuti, 2017) produced by his predecessor over a century ago.

³ « One reason for this situation is that in addition to anaphora resolution itself being a very complicated task, translation adds a further dimension to the problem in that the reference to a discourse entity encoded by a source language anaphor by the speaker (or writer) has not only to be identified and resolved by the hearer (translator or translation system) but also re-encoded in a different language » (Ruslan Mitkov, 1999).

The paper discusses why, in preparing my own 2018 English version of *La Joie de vivre* for Oxford World's Classics, I worked with Computer-Assisted Translation (CAT) tools, even though they are widely considered unsuitable for literary translation. Using the freeware LF Aligner, I aligned Zola's original with Vizetelly's translation at sentence level to create one translation memory (TM) per chapter. The alignment process gave a fine-grained insight into the features that Vizetelly felt obliged to censor, making it easier to draw conclusions than is possible simply by reading the two texts. Translation Memory allows a dual (potentially, multiple) reading of the source text through the prism of the prior translation(s). It also gives a tangible clue to what Walter Benjamin meant, in his preface "The Task of the Translator", about the after-life of the work, and translation as reconstructing the shattered vessel of Pure Language. This case-study therefore suggests that a CAT tool, by opening up a stereophonic/-scopic reading of the text, can enhance the creative process of retranslating a literary classic work.

Keywords: retranslation, CAT tools, alignment, translation memory, Zola, Vizetelly, Benjamin, Pure Language, Venuti, self-censorship

References

- BENJAMIN, Walter, 2000, *Die Aufgabe des Übersetzers* (1923); trans. Harry Zohn, *The Task of the Translator* (1968), in *The Translation Studies Reader*, ed. L.Venuti, London, Routledge.
- BERMAN, Antoine, 1990, *La Retraduction comme espace de la traduction*, *Palimpsestes*, IV, p.1-7.
- CUMMINS, Anthony, 2009, *Émile Zola's Cheap English Dress: The Vizetelly Translations, Late-Victorian Print Culture, and the Crisis of Literary Value*, *English Studies*, LX, 243, p.108-132.
- LF Aligner, <http://sourceforge.net/projects/aligner>
- memoQ : <https://www.memoq.com>.
- MONTI, Enrico, SCHNYDER, Peter (eds), 2011, *Autour de la retraduction : perspectives littéraires européennes*, Paris, Orizons.
- VENUTI, Lawrence, 2017, *Teaching Translation*, Abingdon and New York, Routledge.
- ZOLA, Émile, 1964, *La Joie de vivre, Les Rougon-Macquart*, of, ed. H. Mitterand, Paris, Gallimard, Vol. 3 ; trans. E.A. Vizetelly, *How Jolly Life Is* (1888), re-issued as *The Joy of Life*, London, Chatto & Windus, 1901; trans. A. Rothwell, *The Bright Side of Life*, Oxford: Oxford University Press, 2018.

TIM VAN DE CRUYS, "Articuler ou trahir / La poésie des machines à traduire"

IRIT – CNRS Toulouse

Au cours des dernières années, la traduction automatique a connu des progrès importants. Plus précisément, les modèles de traduction à base de réseaux de neurones, et entraînés sur de grands corpus de textes parallèles, ont considérablement amélioré l'état de l'art, de sorte que des textes techniques peuvent souvent être automatiquement traduits avec un niveau raisonnable de précision. Néanmoins, la traduction d'un texte littéraire reste une tâche ardue pour un système informatique. Pour une traduction réussie d'un texte littéraire, il faut souvent prendre en compte des dispositifs littéraires, comme le langage figuré, ou encore la rime dans le poésie. Étant donné que les modèles de traduction automatique sont presque exclusivement entraînés sur des textes non littéraires, il est difficile de voir comment ces modèles seront capables de traiter ces aspects ; un modèle de traduction automatique vise à trouver la traduction la plus précise en fonction de son modèle de langage, et laisse ainsi peu de place à la créativité.

Cette présentation vise à fournir un aperçu introductif de la traduction automatique à base de réseaux de neurones, et vise ensuite à explorer comment ces modèles de traduction automatique actuels pourraient être

adaptés et augmentés avec des contraintes supplémentaires qui permettent la traduction de textes littéraires, en prenant la traduction de la poésie comme exemple.

Mots-clés : Traduction automatique, réseaux de neurones, contraintes littéraires, poésie

Références

GOLDBERG, Yoav, 2016, « A primer on neural network models for natural language processing », *Journal of Artificial Intelligence Research*, 57, p. 345-420.

VAN DE CRUYS, Tim, 2019, « La génération automatique de poésie en français », *Proceedings of TALN*, Toulouse, p. 113-126.

VOIGT, Rob, JURAFSKY, Dan, 2012, « Towards a literary machine translation: The role of referential cohesion », *Proceedings of the NAACL-HLT, Workshop on Computational Linguistics Linguistics for Literature*, Montréal, Canada. p. 18-25

